Du couvre-feu
Retenons un peu,
Sans faire de façon,
Cette opportune leçon :
Pour sortir de chez soi
Sans créer aucun émoi
Défroissons, sinon notre linge,
Du moins nos méninges.
Saisissons l'opportunité
Que procure cette liberté
De faire d'un questionnement
Un véritable divertissement.

Ni meilleur ni moins bon,
À sucer comme un bonbon,
Quelqu'un donne un sujet
Que n'appelle aucun rejet.

Un synonyme d'allégresse,
Porteur de toutes les promesses,
L'énigmatique Âge d'or,
D'inépuisables moissons, Messidor !

Certes, c'est donner un air républicain,
Souci loin d'être vain
En ces temps où l'on ose
Fouler les lois de Pluviôse
Et quand qui exhibe son labrador
En plein cœur de Fructidor
Qualifie le réactionnaire Thermidor
De libéral Âge d'or !

(D'écrire en vers, la vertu
Est un talent bien tordu :
Quatre rimes consécutives en or,
C'est se tenir pour un cador !
Beaucoup d'esbroufe,
Bien peu de souffle,
C'est vrai, c'était fatal,
Je n'ai pas écrit Germinal.)

Rendez-vous en Vendémiaire,
Que le cycle de douze ans, lunaire,
Me donne le nombre d'or !

Et me consoler peut encor,
Si mon essai a déplu,
Mon Petit LU !

Publication de *Patrice K.*
Atelier d'écriture GreyPRIDE

17/01/2021